

# UNIVERSITE FELIX HOUPHOUËT-BOIGNY : ENSEIGNEMENT EN LIGNE, UNE INNOVATION EN SOUFFRANCE

**Apie Monique Acho**

*UFR Criminologie, Université Félix Houphouët-Boigny  
achomonique@gmail.com*

## Résumé

*L'apparition de la pandémie de la COVID-19, en fin d'année 2019, a entraîné de grands bouleversements comportementaux et professionnels dans tous les pays du monde entier. Cette situation va conduire l'Université Félix Houphouët-Boigny à privilégier l'enseignement en ligne. Cependant, force est de constater que « le rêve » n'a duré qu'une seule année dans certains UFR et départements qui l'ont appliqué. Ce qui a conduit à nous interroger sur les raisons de l'échec de l'enseignement en ligne à l'Université Félix Houphouët-Boigny de Côte d'Ivoire. L'objectif de cette étude est de connaître les facteurs explicatifs des difficultés liées à l'enseignement en ligne. Il s'agit de montrer la portée et les limites de cette pratique dans un pays en voie de développement. Pour ce travail, l'échantillon est composé d'enseignants de l'Université Félix Houphouët-Boigny (30), les étudiants (50). Les informations ont été recueillies à l'aide d'un guide d'entretien semi-directif. Cette recherche a été analysée quantitativement et qualitativement. Les résultats révèlent que les raisons de l'interruption des cours en ligne s'expliquent par les problèmes technologiques (l'absence d'outils informatiques, manque ou instabilité de la connexion) et la non formation de la majorité des enseignants et étudiants.*

**Mots clés :** Enseignement en ligne, formation, technologie, innovation, internet, COVID-19

## Abstract

*The appearance of the COVID-19 pandemic at the end of 2019 led to major behavioral and professional upheavals in all countries around the world. This situation will lead Félix Houphouët-Boigny University to favor online teaching. However, it is clear that "the dream" only lasted a single year in certain UFRs and departments that applied it. Which led us to question the reasons for the failure of online teaching at the Félix Houphouët-Boigny*

*University of Cote d'Ivoire. The objective of this study is to know the explanatory factors of the difficulties linked to online teaching. The aim is to show the scope and limits of this practice in a developing country. For this work, the sample is composed of teachers from Félix Houphouët-Boigny University (30), students (50). Information was collected using a semi-structured interview guide. This research was analyzed quantitatively and qualitatively. The results reveal that the reasons for the interruption of online courses are explained by technological problems (the absence of computer tools, lack or instability of the connection) and the lack of training of the majority of teachers and students.*

**Keywords:** *Online teaching, training, technology, innovation, COVID-19*

## **Introduction**

L'éducation est un droit inaliénable selon la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme de 1948 en son article 26 stipulant que « Toute personne a droit à l'éducation ». Pour les Nations Unies (2020), l'éducation ne saurait être limitée à un droit humain fondamental, car c'est elle est un droit dont la réalisation influence directement tous les autres. De ce fait, tous les pays essaient de donner une formation de qualité pour avoir des citoyens capables d'impulser le développement. Pour ce faire, les enseignements sont dispensés en présentiel aux apprenants dans les établissements publics comme privés, de la maternelle au supérieur.

L'apparition de la pandémie à coronas virus de 2019 va entraîner une nouvelle forme d'enseignement à l'échelle internationale. En effet, selon la plate-forme eLearning Africa/EdTech Hub (2020), l'apparition de la pandémie de COVID-19 met en péril l'éducation présentielle dans le monde entier ; ce qui aura pour corollaire l'interruption des cours dans les établissements de l'enseignement préscolaire, primaire, secondaire, tertiaire et universitaire. La fermeture des écoles va être ressentie comme un choc avec des défis énormes dans le domaine de l'éducation pour la plupart des pays selon elearning Africa (Idem). Dans le

même sens, les Nations Unies (2020) soutiennent que cette pandémie de COVID-19 a fait subir aux systèmes éducatifs du monde entier un choc sans précédent dans l'histoire. Les experts des Nations Unies observent que la maladie aurait ébranlé tout le système éducatif mondial. En clair, la maladie à Corona virus est celle qui a créé le plus grand bouleversement de l'éducation à l'échelle planétaire puisqu'elle touche la quasi-totalité des structures du secteur éducation-formation (autant les élèves et les enseignants dans les écoles maternelles et primaires, les collèges et lycées, les établissements de formation technique et professionnel, les universités, les centres d'apprentissage pour adultes que les établissements de perfectionnement professionnel). Par ailleurs, on peut déjà noter avec les experts des Nations Unies que du début de l'année 2020, jusqu'à la mi-avril, la Covid-19 touchait 94% des élèves et étudiants dans le monde. Ce qui représente environ 1,58 milliard d'enfants et de jeunes scolarisés du pré-primaire au tertiaire dans 200 pays qui ont subi les impacts de la pandémie. Face à la poussée de la maladie, tous les acteurs et partenaires ont trouvé utile de fermer les structures éducatives dans un premier temps, afin de réduire les foyers de contamination.

Toutefois, dans la dynamique de sauver l'année scolaire, universitaire et tertiaire, une autre alternative a été de muter de l'éducation traditionnelle en présentiel en un enseignement à distance. En d'autres termes, il s'agissait pour les Etats d'assurer la continuité de l'enseignement pendant la pandémie par la mise en place de nouvelles stratégies. Il s'agit selon l'Association pour le Développement de l'Education en Afrique (ADEA, 2020) d'intégrer les technologies numériques. En somme, tous les acteurs et partenaires de l'éducation se sont accordés sur le recours à de nouveaux moyens tels que les technologies, sous la houlette de l'UNESCO (partenaire mondiale de l'éducation), selon un rapport de l'ONU (2020). ADEA (Idem) observe en effet, qu'il était nécessaire de repenser l'éducation à travers la

manière de dispenser l'enseignement, dans la mesure où la pandémie de COVID-19 a fait apparaître une nouvelle réalité de formation. Ainsi, les technologies deviennent un outil essentiel, voire indispensable à cet effet. Caron (2021) s'appuyant sur les travaux de Glikman, montre les éléments qui caractérisent l'enseignement à distance. Ceux-ci résultent des outils et services de médiation qui étaient autrefois le service postal, la radio, la télévision. Aujourd'hui, la part belle est faite à l'Internet et aux applications qui utilisent les réseaux. C'est une combinaison de stratégies qui n'occulte pas l'utilisation de la radio et de la télévision et qui intègre le langage des signes ADEA (Ibidem). L'Organisation des Nations Unies (2020) remarquent la COVID-19 n'a pas été mauvaise à tous égards, puisqu'elle a stimulé l'innovation dans le secteur éducatif. Elle aurait engendré aussi des initiatives innovantes, qui ont permis la poursuite d'activités d'enseignement et de formation en période de confinement et post-confinement. Pour mieux apprécier et adapter la technologie (Caron, 2021) suggère qu'il faut faire une clarification au niveau de la formation à distance, car elle implique par définition, une séparation dans l'espace et le temps des activités d'enseignement et d'apprentissage. Jacquinot (1993) estime qu'il est nécessaire de faire la distinction entre plusieurs formes de distance. La distance spatiale est celle qui sépare l'apprenant de l'enseignant et lui évite de se déplacer physiquement pour se rendre à l'institution. Quant à la distance temporelle, elle donne souvent une marge de liberté à l'apprenant par rapport au moment et au rythme d'apprentissage. Pour ce qui concerne la distance technologique, elle est relative à l'accès aux matériels et à l'utilisation des moyens de communication numérique utilisés dans le cadre de la formation à distance. La distance socio-culturelle ou socio-économique prend en compte tous ceux qui pour des raisons personnelles (exclus pour des raisons d'âge ou d'emploi...) ou ceux qui sont exclus du système scolaire classique, voudraient

reprendre les cours, à pouvoir le faire sur la base de formations continues. Enfin, Jacquinot (Idem) considère la distance pédagogique comme celle qui sépare l'apprenant de l'enseignant. Cette distance, selon lui, doit-être apprivoisée pour mettre les acteurs dans un confort d'enseignement et d'apprentissage, selon que l'on soit apprenant ou enseignant.

L'avènement de la Covid-19 avec toutes les conséquences qui ont suivies (forte contamination, confinement, fermeture des établissements...) a surpris plus d'un. Selon les experts des Nations Unies (2020), la plupart des enseignants dans le monde ne s'attendait pas à cette situation et n'ont pas été préparés à assurer la continuité pédagogique, mais en plus, à s'adapter aux nouvelles formes d'enseignement : l'enseignement numérique à travers les technologies de l'information et de la communication. Karsenti et Collin (2011) pensent que ce type d'enseignement a un grand intérêt dans le contexte africain. Nisreen et Bassel (2022) note que les changements subis dans le milieu universitaire ont été profonds autant pour le corps enseignant que pour les étudiants : l'apprentissage traditionnel en présentiel avec ses interactions naturelles a été remplacé par un mode d'apprentissage virtuel. Dépassés par la tournure des événements, les enseignants ont dû se mettre à travailler d'arrachepied afin d'offrir une meilleure qualité d'enseignement aux apprenants. Ces auteurs relèvent que les enseignants se sont mis à travailler de manière spontanée en créant, digitalisant et partageant leurs cours. Dans ces conditions, il était nécessaire, selon Caron (idem) de former les enseignants aux compétences numériques. Kozarenko (2020), abondant dans la même veine, précise que la formation à distance a contraint plusieurs enseignants à restructurer divers éléments de leurs cours, tels qu'ils étaient planifiés en présentiel. Il avance qu'autant la manière de dispenser les cours a changé, autant le mode d'évaluation a subi des modifications, montrant par ailleurs que, la formation à distance dans le contexte de la COVID-19 a

permis aux enseignants de découvrir d'autres façons de communiquer avec leurs étudiants. Yoro (2022) souligne que plusieurs moyens de communication ont été utilisés pour assurer les cours à distance. Il s'agissait des plateformes et applications tels que Microsoft Teams, Zoom, Facebook, Messenger, Moodle et WhatsApp. Dans ces conditions, le renforcement et le perfectionnement professionnel des enseignants étaient plus qu'impérieux dans la perspective de l'enseignement en ligne, car la connectivité à l'internet est un facteur déterminant pour l'apprentissage en ligne.

En somme, le numérique a facilité la continuité pédagogique et a contribué à vaincre les problèmes de population pléthorique dans les amphithéâtres, permettant parfois de gagner du temps. Bien que ce fut une ingénierie à laquelle les étudiants et les formateurs ne sont ni formés ni aguerris à en croire Caron (Idem), l'enseignement numérique a commencé à rentrer dans les habitudes de la plupart des pays africains. En République Démocratique du Congo, les apprenants et enseignants s'adaptent progressivement à l'utilisation des outils informatiques et au développement de meilleures compétences de recherche en ligne, ADEA (Ibidem). Onguené (2022) expose le cas du Cameroun qui utilise la connexion satellitaire dans ses Universités afin d'assurer les cours à distance par Internet et réduire ainsi les défaillances infrastructurelles. La mise en œuvre des cours en ligne dans un contexte de maladie à Corona virus par l'utilisation des technologies de communication a permis de réduire ou gérer les diverses formes de distance évoquées par Jacquinot. Nisreen (2022) se demande à quels types de restrictions les enseignants et les étudiants étaient confrontés dans ce contexte inhabituel d'enseignement et d'apprentissage à distance. Pour cet auteur, le recours aux nouvelles technologies a largement contribué à complexifier les dispositifs d'apprentissage dans la formation à distance. Ce qui est confirmé par ADEA (2020) pour qui le passage de la phase

présentielle de l'enseignement à l'apprentissage via le numérique ne s'est pas fait sans écueils. Ceux-ci concernent l'accès aux infrastructures techniques, le manque de compétences suffisantes des enseignants et des apprenants, les pédagogies de l'apprentissage à distance, les exigences des domaines d'études spécifiques et les outils d'évaluation. Guire (2019) insistant sur les difficultés liées aux outils informatiques, constate que ces problèmes résultent du manque d'aptitude d'auto-apprentissage, de l'appropriation des outils et enfin de la connexion à Internet. Karsenti et Collin (2011) mettent en exergue les aspects technologiques concernant principalement les pannes du réseau Internet, l'accès difficile à l'outil informatique et le manque de performance des systèmes informatiques.

L'apprentissage en ligne a apporté des avantages, cependant, sa mise en pratique a engendré d'énormes défis liés à la médiocrité de la qualité du réseau, qui s'avère un frein au bon fonctionnement des cours. Les difficultés de formation des enseignants et des apprenants dans la formation en ligne sont mises en exergue par Kozarenko (2020).

De tout ce qui a été évoqué comme difficultés dans le cadre de l'enseignement en ligne deux causes majeures émergent. D'un côté le problème de la formation des enseignants et des apprenants et de l'autre les problèmes technologiques. Concernant les problèmes des enseignants et des apprenants, l'Organisation des Nations Unies (2020) indiquent que même dans les pays où la connexion à Internet et les infrastructures sont adéquates, la plupart des enseignants n'aurait pas de compétence de base en informatique ; ce qui a des répercussions sur leur propre développement professionnel et ne permet pas un enseignement à distance de qualité. Caron (2021) note également ces faits en affirmant qu'un tel modèle ingénierique n'est réellement pas très accessible aux enseignants qui vivent

actuellement une injonction institutionnelle, professionnelle et déontologique et de surcroît qui ne s'est accompagnée d'aucune formation. Kozerenko (Idem) et ADEA (2020) observent la faible compétence des enseignants et apprenants face à l'usage des moyens technologiques. Les problèmes technologiques ou techniques font référence à la connexion à Internet limitée, une insuffisance d'appareils récents (ordinateurs, tablettes et portables de nouvelle génération), et un environnement numérique d'apprentissage pratiquement inexistant. La plateforme eLearning Africa/EdTech Hub (2020) parle tout simplement du nonaccès aux infrastructures et technologies efficaces.

En Côte d'Ivoire, l'enseignement numérique a commencé à être appliqué après l'indépendance du pays (1960) avec l'utilisation de la télévision et la radio. Cette forme d'apprentissage a été interrompue au début des années 80. Avec la Covid-19, l'Etat de Côte d'Ivoire a renoué avec ce type d'enseignement dans le secteur primaire et secondaire avec en plus Internet et les réseaux sociaux (ADEA, Idem). L'enseignement numérique dans le supérieur est apparu avec la rénovation des infrastructures universitaires en 2011 et leur rééquipement en outils informatique et autres moyens de communication. L'objectif du gouvernement était d'accroître la capacité d'accueil de l'université Félix Houphouët-Boigny, la moderniser le matériel éducatif et la faciliter les échanges avec d'autres universités dans le monde (Djede et al, 2021). Dans le processus d'application, le pays s'est doté en 2015 d'une université virtuelle rattachée à l'Université Félix Houphouët-Boigny. Djédé et Al. Expliquent que l'ouverture de l'Université Virtuelle de Côte d'Ivoire (UVCI) consacre l'institutionnalisation du numérique dans l'enseignement supérieur ivoirien. L'avènement de la Covid-19 a permis l'extension de cette nouvelle forme d'enseignement à toutes les Unités de Formation et de Recherche au sein de cette université



pendant l'année académique 2019-2020. La formation en ligne dans cette institution est favorable en termes de rapport bénéfices-coûts puisqu'elle est globalement perçue comme positive Yoro (2022) Il soutient que si les acteurs (enseignants et apprenants) sont accompagnés dans leur démarche avec une bonne connectivité, cette pratique pédagogique futuriste pourrait remplacer l'enseignement présentiel. Karsenti et Collin (2011) estiment que les formations à distance sont des atouts pour le développement des pays africains. Cependant, cette innovation ou approche pédagogique révolutionnaire qui mettait la Côte d'Ivoire au même diapason que les autres universités du monde entier a été arrêtée dans certains UFR et départements de l'Université Félix Houphouët-Boigny depuis la fin de l'année académique 2019-2020. Ce qui a duré qu'une année académique car elle semblait difficile à mettre en œuvre. Qu'est-ce qui expliquent les difficultés de l'enseignement en ligne ? A travers cette question, notre objectif vise à connaître les raisons explicatives de l'arrêt de l'enseignement en ligne. Ce travail se décline en trois axes : La méthodologie utilisée, les résultats de la recherche et la discussion.

## **Méthodologie**

Le terrain d'étude est l'espace universitaire. Il se déroule au sein des 13 UFR de l'université Félix Houphouët-Boigny de Cocody. Cet espace a été choisi parce que nous y exerçons en tant qu'enseignant-chercheur et nous avons eu à donner les cours en ligne pendant l'année académique 2019-2020. Une expérience que nous avons trouvé très intéressante car elle permettait d'apprendre d'autres logiciels, de faire plus de recherches afin de donner des cours de qualité en ligne. Egalement, les cours en ligne amenaient les étudiants à faire beaucoup de recherches et à se former. Le groupe particulier auquel nous nous intéressons et qui a constitué la population

d'étude est relatif aux enseignants-chercheurs, les vacataires, les chercheurs associés et les étudiants.

L'une des caractéristiques particulières de notre population est qu'elle enseigne effectivement une ou plusieurs matière(s) au sein d'une UFR ou d'un département. Une autre caractéristique de nos enquêtés est qu'ils ont été recrutés avant l'arrivée de la pandémie COVID-19, car la recherche prend en compte les enseignants qui ont dispensés les cours avant ou pendant l'année académique 2019-2020 jusqu'en 2023. 152 enquêtés ont participé à cette étude dont 50 enseignants et 100 étudiants (ayant assistés au cours en ligne en 2020 et ceux qui continuent les cours en ligne cette année) pendant la période du 10 janvier au 24 février 2023. Les données ont été collectées à partir du questionnaire adressé aux étudiants et du guide d'entretien semi-direct pour le corps enseignant. Pour garantir la fiabilité au niveau des réponses, l'anonymat a été requis, avec pour code identificatoire un pseudonyme. Les informations recueillies auprès des participants ont été traitées quantitativement et qualitativement (analyse de contenu thématique).

## **Résultats**

Les résultats portent sur l'utilité de l'enseignement en ligne et les raisons de l'arrêt de l'enseignement en ligne dans certains UFR et département.

### **1- Utilité de l'enseignement en ligne**

Les enquêtés qui se sont prononcés sur l'utilité de l'enseignement en ligne ont énoncé que cette pratique a permis de découvrir « une nouvelle expérience d'enseignement », selon I.D. (enseignant). Selon lui, « ce type d'enseignement est moins coûteux pour l'apprenant car il n'a pas à se déplacer ». Cette idée est renchérie par A.T.T. (enseignant) pour qui les cours en ligne

« permettaient de réaliser des programmes en temps réel sans se déplacer, d'où des gains financiers » et évite les problèmes de salles. D'autres enquêtés ont mis en avant le gain de temps et en énergie dans la mesure où les enseignants n'auront pas à « stresser du fait des retards et fatigue dû au déplacement » selon M.J. (enseignant).

Les cours en ligne permettent aux étudiants de se familiariser avec l'outil informatique et par conséquent « d'acquérir de l'expérience en la matière et aussi d'être responsables » selon S.A.K. (étudiant). Cela est soutenu par I.B. (étudiant) pour qui l'enseignement en ligne est d'un apport considérable, car « cela élargit les expériences des étudiants et leur permet de mieux d'apprendre de façon personnalisée ». Ces cours ont par ailleurs « renforcé le temps de travail et d'organisation des apprenants et enseignants dans sa gestion » selon les propos de M.S.K (étudiant). Certains cours se déroulaient dans la matinée pendant que d'autres avaient lieu dans la soirée. Ce qui n'était pas le cas dans les cours en présentiel.

Malgré ces aspects de l'enseignement en ligne, L'Université Félix Houphouët-Boigny a du mal à poursuivre cette innovation car plusieurs difficultés entravent son bon fonctionnement.

## **2- Facteurs explicatifs des difficultés de l'enseignement en ligne**

Plusieurs difficultés expliquent l'arrêt de l'enseignement en ligne dans certains UFR et départements. Ce sont des problèmes liés aux matériels informatiques, à la connectivité et à la formation des enseignants et des étudiants. En dépit des avantages des cours en ligne, ce type d'enseignement fait face à de nombreuses difficultés relatives aux matériels, à la connectivité et à la formation des acteurs (enseignants et étudiants).

## ***2-1- Problème d'outils informatiques***

La plupart des enseignants n'ont pas de matériels de travail. Ils ne sont pas dotés d'ordinateurs, de smartphone, de vidéoprojecteur et autres outils qui puissent faciliter l'enseignement à distance. Même quand ils ont des outils informatiques personnels, « il leur manque des locaux pour dispenser les enseignements dans la quiétude », comme le dénonce M.L. (enseignant).

Les étudiants ne sont pas non plus dotés d'outils informatiques. Les salles multimédias n'existent pratiquement pas. La seule salle qui fonctionne sur le campus de l'Université Félix Houphouët-Boigny est celle de l'Agence Universitaire de la Francophonie. Concernant les étudiants, il y avait eu un commencement d'exécution du projet « un étudiant, un ordinateur », mais celui-ci n'est pas allé jusqu'à son terme. Seuls quelques étudiants ont reçu les ordinateurs. Les autres sont toujours dans l'attente. S.M. (étudiant) avance que ce projet avait « donné de l'espoir aux étudiants, mais, il est tombé à l'eau ».

Le manque de matériel informatique est un facteur de démotivation chez les enseignants car ils doivent d'une part, fournir par eux-mêmes le matériel d'intervention dans les cours à distance. D'autre part, les étudiants sont dans l'incapacité de bien suivre les cours du fait de leur indigence due au manque d'outils informatiques.

## ***2-2- Problème de connexion***

L'enseignement en ligne peine à prendre son envol en Côte d'Ivoire car de sérieux problème de connexion à l'internet subsiste. Malgré la bonne volonté des acteurs que sont les enseignants et les étudiants, l'élément clé de l'enseignement à distance (la connexion internet) est très souvent perturbé. Selon P.O. (enseignant) : « Pendant que vous êtes concentrés à faire le

cours, votre connexion s'arrête et les étudiants sont désorientés. Quand vous réussissez à rétablir la connexion, vous constatez qu'ils sont déconnectés ». R.T. (enseignant) relève que « pendant la saison des pluies, tous les opérateurs de connectivité sont défaillants », d'où l'impossibilité de mener à bien des enseignements à distance à cette période de l'année. En outre, les enseignants observent que les coûts de la data et des box internet de qualité est très élevé. Ils ne peuvent pas de ce fait, assurer convenablement les cours en ligne sans une subvention de la part des autorités universités et de leurs partenaires.

Les étudiants trouvent pour leur part que le coût de la connexion est très élevé parce que nombre d'entre eux « ne perçoivent pas de bourse d'étude ». En plus du coût élevé de la connexion qu'ils décrient, il y a aussi la mauvaise qualité qui ne les encourage pas à s'intéresser à l'enseignement en ligne. Cela est illustré par R.G. (étudiant) qui signale que le wifi du campus ne fonctionne pas correctement et se limite à des endroits précis ou s'attroupent des étudiants. De ce fait, la connexion devient très difficile, tout comme la concentration.

### ***2-3- Problème de formation initiale***

L'enseignement en ligne nécessite plusieurs moyens de communications : Microsoft teams, Google meeting, Whatsapp, Messenger, Facebook, PowerPoint, zoom... Cependant très peu d'enseignants ont reçu une formation pour intégrer ces canaux de communication aux cours donnés en ligne. Dès la reprise des cours (dans le mois de juin 2020), après les différents moments de confinement de la population, quelques enseignants ont pu suivre des formations sur l'enseignement en 2 à 3 séances de 1 heure. Juste après cette formation, les enseignants ont commencé la pratique « des cours en ligne sans grande maîtrise », c'est ce que soulignent les enquêtés. Certains enseignants ont été carrément lésés car « ceux qui devaient-être

des relais de la formation sur les cours en ligne, avaient eux-mêmes des problèmes de compréhension du processus », explique un enseignant (F.T.). Dans d'autres UFR ou départements, ce sont quelques maîtres de conférences ou professeurs titulaires disponibles (habilités à donner les cours magistraux) qui ont suivi les cours en ligne dans leur institution, sans relais d'informations.

Les étudiants ont subi le même sort que les enseignants. Ils ont été regroupés dans des amphithéâtres pour suivre deux séances de cours sur l'enseignement en ligne et sans comprendre grande chose et ont été confrontés à la réalité des cours. Certains étudiants n'ont pas pu suivre de cours sur les cours en ligne, car la formation n'a pas été donnée à tous les étudiants inscrits sur les listes. Beaucoup d'étudiants n'ont pas suivi de formation et se sont appuyés sur leurs amis plus sachant pour s'accommoder selon les propos des responsables de syndicat étudiantin.

Les étudiants soulèvent une autre difficulté liée aux travaux dirigés (TD) et aux travaux pratiques (TP). Ils observent que ce sont des exercices et cours qui requièrent beaucoup d'échanges et d'interactions. « Les cours en lignes ne facilitent pas la compréhension des cours magistraux, des TP et TD. Donc les évaluations en ligne contribuent à l'échec des étudiants innocents », selon H.J (étudiants).

Face aux difficultés rencontrées dans l'enseignement en ligne, les enseignants et étudiants préfèrent les cours en présentiel. Les enseignants pensent qu'avec les cours en présentiel, ils peuvent véritablement « suivre les faits et gestes des apprenants, qui par moment les interpelle, les oblige à prêter attention et suivre le cours » selon M.J. (enseignants). Pour G.H. (enseignant) : « Le cours en présentiel offre plus d'avantage car il crée un contact direct avec les apprenants, un contrôle des interactions entre apprenants et enseignants et des échanges plus fluides ».

## Discussion et conclusion

L'enseignement en ligne en tant qu'innovation à l'UFHB a suscité beaucoup d'intérêts. Ainsi, notre objectif est de connaître les raisons de l'interruption de cette innovation dans la plupart des départements et UFR. Pour ce faire, nous avons utilisé un guide d'entretien pour les enseignants (30) et un questionnaire pour les étudiants (50), afin de recueillir les informations. Les informations ont été analysées et traitées avec le logiciel Google Forms et Excel. Il aurait fallu avoir plus d'enquêtés pour diversifier les informations et généraliser les résultats. Car notre échantillon n'est pas représentatif de la population des enseignants et des étudiants.

Les recherches ont permis de savoir que la totalité des enseignants connaissent l'enseignement en ligne. Cependant, tous n'ont pas pu le dispenser. Cela est dû au fait que ce type d'enseignement a été réalisé dans la plupart des UFR que pour l'année académique 2019-2020. De plus, très peu d'enseignants ont été formés à exécuter des enseignements en ligne. Ils ont donc continué l'enseignement en présentiel. Ceux qui ont reçu la formation évoquent le manque de matériel informatique et technologique, confirmant les travaux de Yoro (2022). En clair, ils ont dispensé ces cours en ligne avec des défaillances technologiques. La connexion à Internet était parfois très faible ou pratiquement inexistante. Ce qui donnait souvent lieu à des interruptions de séances de cours. Cela se ressentait chez les étudiants qui perdaient le réseau et avaient du mal à se connecter, d'autres ne pouvaient carrément pas se connecter afin de suivre normalement les cours, d'où leur démotivation. En outre, la distance ne favorise pas la concentration des apprenants qui dans certains cas faisaient des activités parallèles. Ce qui est mis en lumière par Carion (2021) qui explique la démotivation des apprenants du fait de la distance qui les séparent de l'enseignant.

Le constat sur le terrain révèle que même dans les UFR ou les cours sont donnés en ligne, les travaux dirigés et les travaux pratiques ont été fait en présentiel. Ceci démontre que la pédagogie des cours en ligne est partiellement exécutée et se rapporte aux cours magistraux.

S'il est vrai que la majorité des enseignants de l'université préfèrent les cours en présentiel, car facilitant les interactions (échanges plus chaleureux et humaniste) et permettant de canaliser les étudiants, ils seraient prêts à basculer dans le processus des cours en ligne si elle est facilitée en tout temps et en tout lieu. Ce qui réduit par conséquent les problèmes de déplacement et d'insuffisance d'infrastructures d'accueils. Aussi, ceux-ci souhaiteraient avoir un soutien et un accompagnement pédagogique, technologique des autorités compétentes et de leurs partenaires dont l'UNESCO pour faciliter les cours et les mettre en ligne ou à la disposition du grand public. Au final, on retient que les enseignants de l'Université Félix Houphouët-Boigny ont un penchant pour les cours en présentiel. Cependant, ils restent ouverts aux innovations pédagogiques qui consiste à transformer les cours en présentiel en des cours en ligne, à harmoniser et partager leurs cours avec d'autres institutions pour homologuer la formation des universitaires suivant les normes du système LMD (Licence, Master, Doctorat). Cela n'est possible que dans la mesure où il y a une révolution technologique qui permette aux enseignants de travailler dans de bonnes conditions. Les étudiants pourront en bénéficier afin de suivre les cours magistraux, les travaux dirigés et travaux pratiques. Ils pourront également faire les recherches et étudier en bénéficiant de la facilité d'accès aux données d'internet.



## Références bibliographiques

Association pour le Développement de l'Éducation en Afrique. (2020). Impact de la Covid-19 sur l'éducation en Afrique, réflexion sur les interventions prometteuses et les défis, vers une nouvelle normalité. Rapport final.

Caron Pierre-André. (2021). « La mise en place de l'enseignement à distance au temps de la pandémie ». *Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire*. Vol.181 (1). Pp102–113.

Djede Alain José & Adon Kouadio Patrick. (2021). « La relance de la politique numérique dans l'enseignement supérieur ivoirien pendant la crise sanitaire de la COVID-19 ». *Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire*. vol.18(1). Pp75-88.

E-learning Africa (2020). « Impact de la pandémie de COVID-19 sur l'éducation en Afrique et incidence sur le recours aux technologies : Sondage sur l'expérience et les opinions des éducateurs et spécialistes de technologies ». DOI 10.5281/zenodo.4018774 Consulté le 17 septembre 2023

Glikman Viviane. (2002). *Des cours par correspondance au e-learning*. Paris. Presses universitaires de France.

Guire Inoussa (2019). « Les obstacles rencontrés pour se former à distance du point de vue des apprenants du Sud (Abidjan, Niamey, Ouagadougou) de niveau Master 2 ». *Frantice.net*, numéro 15, consulté le 30 septembre 2023.

Jacquinet Geneviève. (1993). « Apprivoiser la distance et supprimer l'absence ou les défis de la formation à distance ». *Revue française de pédagogie*. Vol 102, 1. Pp 55 -67.

Karsenti Thierry & Collin Simon. (2011). « Les formations ouvertes à distance, leur dynamisme et leur contribution en contexte africain » Lavoisier. *Distances et savoirs*. Vol. 9 (4). Pp 493--514 <https://www.cairn.info/revue-distances-et-savoirs-2011-4-page-493.htm>. Consulté le 20 septembre 2023

Kozarenko Olga. (2020). « Enseignement à distance lors de la pandémie de COVID-19 : enjeux d'enseignants de français langue étrangère (FLE) de Russie ». *Formation et profession*. Vol 28(4 hors-série), 1-11.

<http://dx.doi.org/10.18162/fp.2021.731> Consulté le 23 septembre 2023

Nisreen Abu Hanak. & Bassel Al Zboun. (2022). « La pandémie de Covid -19 et l'apprentissage en ligne du français dans les établissements d'enseignement supérieur : L'université de Jordanie en tant qu'étude de cas ». *Language Related Research*. Vol 13 (3), Tome 69. Pp 501 -529.

Onguené Esono Louis Martin. (2020). « La formation à distance en Afrique francophone à l'heure des TIC. Bilan, perspectives et interrogations »

[www.polis.sciencespobordeaux.fr](http://www.polis.sciencespobordeaux.fr) consulté le 30 septembre 2023

Organisation des Nation Unies (2020). Note de synthèse : L'éducation en temps de COVID-19 et après, ONU.

Yoro Cyrille Julien Sylvain. (2022). « Mise en œuvre d'une pédagogie numérique au sein des UFR de l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan : l'expérience de l'UFR Criminologie ». *Revue des sciences du langage et de la communication*. Vol 1 (16). Pp 116-132